traveromètres e foule le long

ford se vidges, d'une a pieds ont les iséaux rance, milieu rains, rare, ceux ren-gibe-ffit à rner,

e, il pèce e à

s oi-

nger

matelas), dont la saveur n'a pas sa pareille. Cet oiseau de passage hante particulièrement les eaux du fleuve Potomac, aux environs de Baltimore, et s'y nourrit d'une sorte de plante aquatique, le valisneria, auquel il emprunte son nom générique. On trouve encore ce canard en volées innombrables au milieu des eaux de la baie de Chesapeake, où croissent en quantité les herbes dont il fait sa nourriture favorite. C'est à la racine de ce céleri sauvage que le canvass back doit son fumet exquis, et ce gibier est généralement si estimé aux États-Unis, qu'une paire de ces palmipèdes vaut jusqu'à trois et quatre dollars sur les marchés de New-York, de Philadelphie et de Boston. C'est au moyen du badinage que l'on fait généralement la chasse aux canvass back; mais le plus souvent on organise des battues à l'aide de flottilles d'embarcations, et l'on procède à coups de tromblon. Les chasseurs de la baie de Chesapeake sont si jaloux de leur privilége, que dans certains traités entre les États limitrophes on a introduit des clauses spéciales pour régler les limites de la chasse réservée à chacune des parties contractantes. Il y a quelques années, une infraction à cet article du traité amena une collision sérieuse entre les chasseurs de Philadelphie et ceux de Baltimore. La querelle s'envenima à tel point,